

## > FRANÇAIS

Se chercher, se construire

Se raconter, se représenter

# Pistes pour construire une séquence : « Il y a toujours une Méduse dans un autoportrait » (ou « Quel autre est en moi ? »)

Qui suis-je ? Suis-je un ou multiple ? Comment me vois-je ? Puis-je me représenter ? Comment les autres me perçoivent-ils ? Quelle image, quelle connaissance ai-je de moi alors même qu'une partie de moi-même m'échappe ?

Dans *Mémoires d'aveugle. L'autoportrait et autres ruines* (1991), Jacques Derrida évoque à propos de *L'Autoportrait* de Gustave Courbet (dit aussi *L'homme blessé ou le Moribond*), le fait que l'artiste qui fait son autoportrait tente de se saisir. Mais il affirme que de la sorte il ne saisit que sa propre ruine, son spectre. Son autoportrait est ainsi un hétéro-portrait car le sujet ne peut se regarder en face. Ce qu'il tente de saisir est déjà mort, ou pétrifié : « il y a toujours une Méduse dans un autoportrait ».

Se représenter comporte indéniablement un risque, celui de découvrir un autre en soi et de se percevoir comme un être hybride. On peut aussi prendre le risque de l'autre pour se dire : reconnaître, représenter, montrer, raconter cet « autre » qui est en soi ; c'est le pari du détour pour tenter de mieux se cerner, de l'altérité pour mieux trouver sa singularité. L'écriture autobiographique est loin d'être univoque ; elle convoque des figures celles de l'animal ou du monstre qui sont des révélateurs...

Cette séquence s'articule autour de deux figures mythologiques dont le statut a évolué : Méduse qui permet d'ouvrir et de problématiser la séquence, puis pour la majorité des lectures de textes et d'images, le Minotaure, qui de repoussoir est devenu complémentaire à l'idée même d'humanité

## Premier temps : « Il y a toujours une Méduse dans un autoportrait » : se représenter au risque de la pétrification et de l'effroi ?

DÉTAIL DES SUPPORTS ET ACTIVITÉS	COMPÉTENCES AU REGARD DU SOCLE
<p>• <b>Ouverture : lecture comparée de différentes œuvres artistiques représentant Persée et Méduse, pour s'interroger sur la signification symbolique de ce mythe.</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Dans l'Antiquité, les peintres sur vases ont souvent représenté le mythe de Méduse en l'associant aux épisodes de la vie de Persée mentionnés dans de nombreuses traditions littéraires grecques : le peintre de la Gorgone (-600, env. -580), <i>Combat de Gorgones poursuivant Persée</i> ; Oenochoé à figures noires signée par le peintre d'Amasis, v. 540-530 av. J.-C.</li> <li>- <i>Persée tuant la Gorgone</i>, Métopes du temple de Sélinonte, Musée de Palerme, VI<sup>e</sup> siècle av.J.-C</li> <li>- <i>Masque de Méduse Gorgoneia</i>, Antiquités grecques, I<sup>er</sup> siècle avant J.C. , anonyme, Musée du Louvre</li> <li>- <i>Persée tenant la tête de Méduse</i>, sculpture en bronze de Benvenuto Cellini, 1554, Florence;</li> </ul> <p>La Gorgone Méduse a une identité complexe : elle est un monstre qui échappe au regard car elle ne peut être vue ; croiser son regard revient à s'exposer à la mort, se minéraliser. Méduse interroge pouvoirs et faiblesses dans un jeu de réciprocité : voir et être vu ; être invisible et être aveugle. Si voir est mortel, faut-il fuir et se cacher ? Nier Méduse ne l'empêche pas d'exister, elle peut même protéger son détenteur, qui présente son effigie à l'adversaire : exposer le monstre devient une arme redoutable.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Méduse</i>, Le Caravage, 1596-1598, Huile sur toile montée sur bouclier en bois de peuplier, Galerie des Offices, Florence.</li> </ul> <p>Quelle nouvelle dimension voire quelle rupture dans la représentation de Méduse introduit l'œuvre du Caravage ?</p> <p>Méduse est un double de l'artiste car le portraitiste méduse son modèle pour l'éternité. Caravage met en avant cette analogie, en se représentant sous les traits de la Gorgone. Il se fige sur la toile telle Méduse se pétrifiant elle-même. Car Méduse meurt deux fois : d'être figée par le peintre et de sa mort mythologique, puisque le peintre représente l'instant où Persée décapite la Gorgone (le héros a pu échapper au terrible regard de Méduse en ne regardant que le reflet de celle-ci sur son bouclier). Le tableau fait pour ainsi dire corps avec ce bouclier – le support de la peinture est d'ailleurs un véritable bouclier de bois. L'artiste qui s'apprête à peindre Méduse est dans la position de Persée qui regarde la surface de son bouclier. Cette toile mythologique est un autoportrait dans l'effroi de sa propre perdition.</p> <p><b>Lecture complémentaire éventuelle de textes critiques sur la figure symbolique de Méduse :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Jean-Pierre Vernant, <i>Figures, idoles, masques</i>, Paris, Julliard, 1990, p. 125 et 126.</li> <li>- Jean-Pierre Vernant, <i>La mort dans les yeux, Figures de l'autre en Grèce ancienne</i>, Paris, Hachette, 1986, p. 60, p. 82.</li> </ul> <p><b>Activité : « Si j'étais un monstre, comme Méduse pour le Caravage, je serais... »</b> Réaliser un auto/hétéro/portrait à la manière du Caravage (plusieurs techniques, supports possibles : photomontage/ collage/ surface plane, convexe...)</p>	<p>Connaître une sélection d'œuvres emblématiques du patrimoine mondial [...] comprendre leur genèse, leurs codes, leur réception et pourquoi elles continuent à nous parler</p> <p>Établir des liens entre des productions littéraires et artistiques issues de cultures et d'époques diverses</p> <p>Établir des liens entre les productions littéraires et artistiques issues de cultures et d'époques diverses</p> <p>Lire et comprendre des images fixes ou mobiles variées</p> <p>Situer les œuvres dans leur contexte historique et culturel</p> <p>Mobiliser des références culturelles pour interpréter les textes et les productions artistiques et littéraires et pour enrichir son expression personnelle</p>

## Deuxième temps : se raconter et se représenter autour de la figure du Minotaure. Faut-il accepter sa part d'animalité ?

DÉTAIL DES SUPPORTS ET ACTIVITÉS	COMPÉTENCES AU REGARD DU SOCLE
<p><b>1. Histoire des arts : découvrir le thème à travers l'art pariétal.</b> Aux origines, l'art pariétal ; perméabilité, symbiose spirituelle entre l'Homme et l'Animal- Grotte Chauvet, « le pendant du sorcier ». La représentation de l'humain occupe une place exceptionnelle, au fond d'une galerie terminale par ailleurs très investie artistiquement, sur une excroissance. Le bas d'un corps de femme (sexe) se trouve enchâssé dans un buste de bison et un corps de lionne. Les jambes de la femme et les pattes des animaux se confondent et forment la première représentation chimérique connue à ce jour (Aurignacien, 36000 ans avant JC)</p> <p><b>Prolongement éventuel : lecture d'images et de textes.</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- découverte des œuvres d'un artiste contemporain, Miquel Barcelò (par exemple, <i>La Suerte de Matar</i>, technique mixte sur toile, 1990 ; <i>Animal mouillé, Lanzarote 8</i>, eau-forte et aquarelle, 1999 ; <i>Miquel Barcelò, Autoretrat Sagell</i>, 2010-2011 ; <i>El Ball de Carn</i>, lithographie biface, 1992).</li> <li>- Sigmund Freud, <i>Totem et tabou</i>, 1913 : sélection de quelques extraits pour faire percevoir le concept d'extériorisation des monstres.</li> </ul> <p><b>2. Lecture/ oral/ écriture : La Demeure d'Astérior de Borges, in L'Alph, L'imaginaire Gallimard, 1967, p.87 à 91.</b> <b>Lecture du texte sans le dernier paragraphe, qui est Astérior ?</b> Confrontation avec les indices du texte (statut du narrateur/ dessiner le portrait d'Astérior à partir d'indices précis/ « Je suis unique, c'est un fait [...] car les nuits et les jours sont longs ») Quels éléments sont en contradiction avec le choix de ce narrateur ? <b>Dernier paragraphe</b> commenter le choix de l'ellipse/ oral= pourquoi Astérior ne s'est-il pas défendu ? Relecture les anticipations/ L'orgueil d'Astérior/ comment les autres le perçoivent-ils ?/ l'évocation du labyrinthe dans le texte/ Interprétation de la <i>Note de l'auteur</i> : « le texte original dit quatorze, mais maintes raisons invitent à supposer que dans la bouche d'Astérior ce nombre représente l'infini »</p> <p><b>3. Parcours d'éducation artistique et culturelle - Folios :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Exemple de recherche en Histoire des arts mis à disposition des élèves sur l'espace numérique Folios :</b> <i>Minotauremachies</i> de Pablo Picasso- Gravures de la Suite Vollard. Réalisées entre 1930 et 1937, le style de Picasso évolue d'un néo-classicisme très épuré à l'apparition de thèmes clés dans sa mythologie personnelle, comme le faune et le Minotaure (présent dans <i>Guernica</i> en 1937). « Minotaure vaincu (Dans l'arène, jeune homme achevant le minotaure) »/ « Minotaure, buveurs et femmes »/ « Minotaure caressant une dormeuse »/« Minotaure aveugle guidé par une fillette III »</li> <li>- <b>Comparaison</b> des gravures: disparition de Thésée/ mutation de la figure féminine empathique/ souffrance du Minotaure</li> <li>- <b>L'atelier de l'artiste:</b> les disciplines artistiques célébrées/ la tension érotique/ le dionysiaque</li> <li>- <b>Le syncrétisme des mythes: Minotaure-Œdipe</b></li> <li>- <b>Prolongement éventuel :</b> recherches sur Apollodore/ Dédale/ Icare et lecture de la scène 5 acte II de <i>Phèdre</i> de Racine.</li> <li>- <b>Activité : Réaliser une série de diapositives qui montreront le résultat de recherches iconographiques sur un personnage mythologique choisi par l'élève.</b></li> <li>- <b>Oral :</b> Présenter son travail à la classe.</li> <li>- <b>Écriture :</b> Imaginer à partir des folios présentés une nouvelle à chute avec un autre personnage de la mythologie en respectant les lois du genre. Attention à la dissémination d'indices, économie de moyen de la nouvelle, surprise du lecteur et plaisir de la relecture.</li> </ul>	<p>Connaître une sélection d'œuvres emblématiques du patrimoine mondial [...] comprendre leur genèse, leurs codes, leur réception et pourquoi elles continuent à nous parler</p> <p>Élaborer une interprétation de textes littéraires</p> <p>Établir des liens entre les productions littéraires et artistiques issues de cultures et d'époques diverses</p> <p>Construire un exposé de quelques minutes sur un petit ensemble d'œuvres ou une problématique artistique</p> <p>Exploiter des lectures pour enrichir son écrit</p> <p>Adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces</p>



DÉTAIL DES SUPPORTS ET ACTIVITÉS	COMPÉTENCES AU REGARD DU SOCLE
<p><b>5. Lectures complémentaires éventuelles</b> : Se rendre compte de la richesse de la figure mythologique. Aborder la notion de réécriture.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Qui n'a pas son Minotaure ?</i> de Marguerite Yourcenar In <i>Théâtre II</i>, Gallimard, 1971. <b>Lecture fin scène 5 depuis « ARIANE : Regardez cette fente grise... » p. 205- 206</b> : l'image du labyrinthe dans la scène, une projection mentale, « la grotesque démarche d'un homme égaré dans les replis de soi-même » (préface de l'auteur p. 178)/ le personnage d'Ariane/ la parole prophétique</li> <li>- <b>fin scène 6 depuis « VOIX D'HIPPOLYTE : Pur comme le jour... » p.213-214</b> Contre qui se bat Thésée, qu'est-ce qu'il affronte ? En a-t-il conscience ? - Comment interpréter la dernière réplique de la pièce prononcée par Phèdre : « Douze ans ?... J'espère, Thésée, que je me ferai aimer d'Hippolyte. » ? Expliquer le titre : quel est le « Minotaure » de Phèdre ?</li> <li>- Les <i>Métamorphoses</i> Livre VIII Ovide « Le labyrinthe. La couronne d'Ariane »</li> <li>- <i>Pensées</i> de Pascal, édition de Philippe Sellier p. 220. « Projet de Juin 1658 »- « Contrariétés »- Fragment 163 : « S'il se vante, je l'abaisse/ S'il s'abaisse, je le vante/ Et le contredis toujours/ Jusques à ce qu'il comprenne/ Qu'il est un monstre incompréhensible ».</li> </ul>	<p>Élaborer une interprétation de textes littéraires</p> <p>Établir des liens entre les productions littéraires et artistiques issues de cultures et d'époques diverses</p>